

Incidence de la monotraite au pâturage de printemps sur les performances zootechniques d'un troupeau de vaches laitières normandes

Effects of OAD milking during spring grazing on animal performances of Normande cows.

B. HOUSSIN (1), F. CHENAIS (2), A. HARDY (3)

(1) Chambre d'Agriculture de la Manche, 50009 Saint-Lô Cedex, France

(2) Institut de l'Élevage, BP 67, 35632 Le Rheu, France

(3) Ferme expérimentale de la Blanche Maison, 50880 Pont Hébert, France

INTRODUCTION

L'objectif de la monotraite est d'avoir plus de souplesse dans l'organisation du travail (sur l'année ou à des moments précis : semis, récolte, congés annuels...), ou de pouvoir gérer les excédents de lait. Bien située dans l'année, elle permettrait également d'écarter le pic de printemps de la collecte laitière des entreprises.

1. MATERIEL ET METHODES

L'essai s'est déroulé avec deux lots de 30 vaches laitières normandes en deux temps :

1. Conduite en deux lots séparés sur 8 semaines au pâturage de printemps après la transition alimentaire

- lot « monotraite » : une traite/jour
- lot « deux traites » : deux traites/jour

2. Conduite avec deux traites par jour des deux lots regroupés sur une période de 13 semaines en été pour mesurer les arrières effets éventuels de la « monotraite ».

Chaque lot est composé de 30 vaches dont 25 vaches sont allotées (dont 10 primipares).

Les critères d'allotement ont été le lait, le TB et le TP, le taux cellulaire, le stade de lactation et le poids de chaque animal. La majorité des vaches étaient inséminées en début d'essai.

Pendant la phase « monotraite », les deux lots ont pâture les mêmes parcelles (mélanges RGA + TB ou prairie naturelle) séparées en deux parties égales. Au retour à « deux traites par jour » du lot « monotraite », les deux lots de vaches ont été regroupés.

La même quantité de concentrés a été distribuée aux deux lots de vaches pendant toute la période de l'essai (2.3kg/vl/J) pendant la période « monotraite ».

2. RESULTATS

Le lot « monotraite » a produit 5,96 kilo de lait de moins par vache (-23%), plus de taux butyreux (+4.74 g/kg). L'écart de taux protéique (+0.45g/kg) en faveur du lot monotraite n'est pas significatif.

Le lot « monotraite » a eu une meilleure reprise de poids : +288 g/j pour le lot « monotraite »

Le taux cellulaire du lot « monotraite » a augmenté au cours de la période d'essai (+15 000 cellules/ml). Cette augmentation du taux cellulaire s'explique par la fréquence des mammites plus élevées avec le lot « monotraite » mais la situation est redevenue normale après le retour à deux traites. Ces mammites observées au moment de la phase « monotraite » ont donné peu de signes cliniques et, après traitement, se sont bien guéries.

Pendant la phase « monotraite », les quantités d'herbe ingérée sont identiques pour les deux lots.

Au retour à 2 traites par jour, l'effet résiduel sur la production laitière n'est pas significatif (-0.8 kg/j) et s'estompé avec l'avancement du stade de lactation.

Tableau 1 : Résultats zootechniques (25 couples)

	Période expé (monotraite)		Période post expé	
	Lot 1T	Lot 2T	Lot 1T	Lot 2T
Lait produit (kg/VL/j)	16.96*	22.09*	15.84	16.58
TB (g/kg)	45.24*	40.5*	39.39	39.15
TP (g/kg)	33.70	33.25	34.41	34.32
Lait 4% (kg/VL/j)	18.73*	22.66*	16.04	16.6
GMQ (g/j)	245	-43	567	540
Cellules (*1000/ml)	100	85	107	115
Herbe utilisée (kg de MS/VL/j)	12.48	12.48	11.00	11.00
Fourrage conservé (kg de MS/VL/j)	1.5	1.5	4.7	4.7
Nb de mammites	2	0	1	2

* différence significative au seuil $p < 0,01$

CONCLUSION

Avec la « monotraite » au pâturage de printemps, la production laitière par vache baisse de 25 % et le taux butyreux augmente de près de 5 points. Le taux protéique semble assez peu modifié. Par contre, la fréquence des mammites cliniques est sans doute plus élevée avec une augmentation du taux cellulaire des animaux concernés par cette pathologie.

La « monotraite » appliquée au pâturage de printemps permet de limiter les risques de pathologies mammaires et d'augmentation des taux cellulaires observés avec cette technique (Pomies D. et al) grâce au couchage au champ.

Huit semaines de « monotraite » sur avril, mai ou juin est intéressant car cela modifie peu le fonctionnement de l'exploitation (système fourrager, bâtiment, effectif animaux). Elle donne plus de souplesse dans l'organisation du travail à une période de pointe de travail et affecte peu le revenu de l'exploitation : la diminution de marge nette se situe entre 1000 et 1500 € selon les époques de vêlage pour un troupeau produisant 300 000 litres de lait.

Cet essai « monotraite » sur vaches de race normande confirme les résultats obtenus avec des vaches de race Prim' holstein au pâturage (Remond B. et al) ou sur un régime mixte pâturage + ensilage de maïs (Brunschwig Ph. Et al).

Elle permettrait de mieux régulariser la collecte laitière des entreprises en écartant le pic de collecte laitière de printemps.

Cet essai a bénéficié du concours financier de l'ADAR et de l'ONILAIT

Brunschwig Ph., Lamy J.M., Renc. Rech. Ruminants, 2004, 11, 229

Remond B., Pradel P., Renc. Rech. Ruminants, 2004, 11, 225

Remond B., Pradel P., Pomies D., Petit M., Renc. Rech., Ruminants. 2002, 9, 203